

ses amis, quand la lettre lui fut renduë; il la lut & il montra à Ali, qui fut ensuite Khalife, l'endroit où il étoit parlé d'une desobéissance si scandaleuse. Omar lui ayant demandé son sentiment, Ali répondit gravement que les coupables devoient être punis & recevoir chacun sur la plante des pieds quatre-vingts coups de bâton. Le Khalife pensa de même, & au retour du courrier le Général fit exécuter l'ordre avec la plus grande exactitude, déclarant que s'il y avoit dans l'Armée d'autres Musulmans coupables de la même faute, ils feroient sagement de se présenter d'eux-mêmes, pour preuve de la sincérité de leur repentir. Plusieurs, sans autres accusateurs que leur propre conscience, s'offrirent au même châtimement. L'honneur de l'Alcoran fut pleinement réparé.

Le premier Tome finit par la conquête de l'Egypte dont les Sarrafins se rendirent enfin les Maîtres, après avoir pris trois fois Alexandrie. Ces progrès furent très-rapides, & il fut facile aux Chrétiens de conjecturer ce qu'ils avoient à craindre de tels ennemis.

*Tome second.*

Les événemens rapportés dans le second Tome ne sont pas moins dignes d'attention que tout ce qu'on lit dans le premier. Ali, qui avoit épousé Fatime, fille de Mahomet, tant pour cette considération qu'à cause de son rare mérite, fut élu Khalife; mais il n'accepta cette dignité qu'avec répugnance, sachant qu'il avoit beaucoup d'ennemis à qui cette élection ne plaisoit pas, quoique quelques-uns d'eux y eussent contribué de leurs suffrages. Pendant son Khalifat, la division se mit parmi les Musulmans, on arma de part & d'autre, & il y eut bien du sang répandu. La Religion